

La puissance de la foi **« *Ayez foi en Dieu* »**

Introduction

En relisant Marc 11:20-26 j'ai été à nouveau frappé par l'autorité qui s'en dégage, et je me suis dit que cela pouvait être d'un grand secours pour nous aujourd'hui.

Il y est question de la foi, non pas de la foi du charbonnier, mais d'une foi puissante qui prend sa source en Dieu : *Ayez foi en Dieu*, dit Jésus.

La foi authentique, celle qui glorifie le Seigneur, n'est pas une fabrication de l'homme.

C'est *un don de Dieu* dit Eph 2:8 et 2 Pi 1:1.

C'est *une mesure que Dieu a départi à chacun de nous* dit Ro 12:3.

C'est ainsi que l'on trouve dans les Ecritures le témoignage d'hommes de Dieu qui ont demandé ou vécu de grandes choses par la foi.

- Abraham accepta de sacrifier son fils, croyant que Dieu le ressusciterait.
- Josué s'empara de la ville de Jéricho en marchant tout autour. Il demanda même à Dieu que le soleil s'arrête dans sa course pour lui laisser le temps d'achever sa bataille à Gabaon.
- Caleb âgé de 85 ans voulut s'emparer d'une ville infestée de géants.
- Le jeune David battit Goliath avec une fronde.
- Le roi Ezéchias demanda une rallonge de 15 ans à sa vie.
- Les amis de Daniel ne craignirent pas la menace de la fournaise.

C'est impressionnant, tout ce que permet la foi. Elle s'attaque à tous les impossibles. Relisez Hébr 11 pour y puiser de nouveaux exemples.

Notez que la foi est aussi une prise de risque sur sa propre vie.

Dans notre texte, il ressort 3 idées majeures sur ce thème de la foi :

- Les supports de la foi, soit les fondements sur lesquels elle s'appuie.
- Les opportunités de la foi, soit les occasions de la mettre en œuvre.
- Les obstacles de la foi, soit ce qui la rend inopérante.

I. Les supports de la foi

Quand les disciples de Jésus lui ont fait remarquer que le figuier avait séché, le Seigneur leur a simplement répondu : *Ayez foi en Dieu !*

Pourquoi une telle réponse ?

1. Jésus avait précédemment maudit cet arbre (v.14) à cause de son apparence

trompeuse. Il donnait l'impression d'être rempli de fruits alors qu'il n'avait que des feuilles.

Le figuier est une figure de la nation d'Israël. A travers cet arbre, Jésus condamnait la sécheresse spirituelle du peuple. Point de foi ! Juste de la religiosité. C'est là une première explication.

2. Les disciples étaient aussi étonnés de voir le figuier desséché. Ils ne pensaient pas que la condamnation que Jésus avait prononcée la veille aurait un tel effet le lendemain. C'est ce lien de cause à effet qui les a sidérés. Quand Dieu dit, la chose arrive vraiment !

Ce n'est pas pour rien que Jésus dit dans notre texte, v.23 : « *Je vous le dis en vérité* ».

Le support de la foi se trouve donc dans les promesses de Dieu.

Dieu nous a promis bien des choses. Croyons-nous que ses promesses puissent être suivies d'effet ? C'est dur à croire parfois !

- **Promesse de pardon** : Nous pouvons vraiment être pardonnés de tous nos péchés, même les plus impardonnables. C'est ce que dit Ac 10:43 ou 1 Jean 1:9.

- **Promesse de salut** : Nous pouvons vraiment être sûr de notre salut selon ce que dit l'Écriture : Jean 3:16, 5:24, 6:47 ou 1 Jean 2:25.

- **Promesse de provision** : Dieu veut vraiment s'occuper de nos besoins. Voyez Phil 4:6 et 4:19 ou Jean 14:13,14.

- **Promesse de secours** : Souvenez-vous de Matthieu 7:7 « *Demandez et l'on vous donnera ...* ».

III : Je me souviens d'un jour où, circulant en voiture dans la ville de Yaoundé au Cameroun, j'ai vu l'enseigne d'un magasin qui s'appelait : *Matthieu 7:7 et la vie continue* ! Je me suis dit que le propriétaire de ce magasin devait savoir ce que c'est que le secours de Dieu selon sa promesse.

Jean 16:24 nous dit : « *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom, demandez et vous recevrez afin que votre joie soit parfaite* ».

C'est la promesse que j'ai saisie le 3 octobre 1988 pour chercher le secours du Seigneur alors que j'étais un homme désespéré. Et il m'a exaucé et ma vie a été complètement transformée.

- **Promesse d'accompagnement** : Mat 28:20 « *Et voici je suis avec vous ts les jours.* »

Croyons-nous que Dieu soit ainsi capable de donner des effets à toutes ces promesses dans nos propres vies ? Nous devons apprendre à prier en fonction de ce que Dieu a dit, en nous appuyant sur sa parole. Il nous faut donc aussi bien la connaître. Ro 10:17 « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* »

Rappelons-nous toutefois que Dieu répond à nos prières quand nous nous plaignons dans ses voies. Ps 37:4,5 dit : « *Fais de l'Eternel tes délices, Et il te donnera ce que ton coeur désire. Recommande ton sort à l'Eternel, Mets en lui ta confiance, et il agira.* »

Délices = se délecter, prendre ton plaisir. Est-ce bien le cas ?

Pourquoi est-ce si nécessaire si on veut être exaucé ? Plusieurs réponses possibles. Mais retenons celles-ci :

- Dieu a un dessein bien précis pour chacun de nous. Il veut faire valoir sa grâce dans nos vies d'une manière bien particulière qu'il convient de rechercher.
- Dieu n'est pas simplement un distributeur d'exaucements mais un Dieu de communion.
- Notre ingratitude nous rend aveugle et nous empêche de voir ce que Dieu fait déjà dans notre vie.

Bref, il faut donc impérativement que nous alignions notre volonté sur la sienne si nous voulons le voir agissant dans nos vies. L'apôtre Jean ne disait pas autre chose en 1 Jean 3:22 « *Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.* »

II. Les opportunités de la foi

v.23 « *si quelqu'un dit à cette montagne : ôte-toi de là et jette-toi dans la mer, ..., il le verra s'accomplir* ».

v.24 « *tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir* ».

La foi nous permet vraiment de nous attaquer à des choses impossibles !

Les montagnes évoquent ici les choses immuables, incontournables, insurmontables. Bref, tout ce qui nous dépasse, comme des montagnes de factures que nous ne saurions pas payer !

Ps 121:1 « *Je lève les yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours ?* »

Bien des situations et des circonstances nous accablent et nous désespèrent. On a des problèmes qui sont trop grands pour nous : autant de besoins et de sentiments non satisfaits qui créent autant de frustrations.

Chers amis, la foi nous autorise à croire que Dieu peut changer le cours des choses.

III : Imaginez cette situation désespérante : Vous ne savez pas du tout nager et l'on vous jette à l'eau avec 9 autres personnes tout autant incapables que vous. Le choc est rude. L'eau est froide et vous n'êtes pas du tout dans votre élément. Tout

est hostile autour de vous. C'est l'horreur. Vous vous débattiez comme un désespéré, vous coulez, et chaque fois que vous criez à Dieu du fond des eaux, vous revenez à la surface. Là, vous criez : Seigneur : Je ne sais pas nager ! Pourquoi m'as-tu abandonné, et vous recoulez à nouveau. Le temps passe est vous vous débattiez toujours. Vous coulez, vous criez à Dieu, vous sortez la tête de l'eau, vous vous plaignez, vous coulez encore, vous remontez encore : un vrai yoyo ! Au bout d'un certain temps, on vient à votre secours. On vous sort de l'eau. Vous êtes sauvé. Là vous apprenez que les 9 autres sont morts. A cet instant, vous réalisez que vous avez survécu à l'impossible. Vous aviez cru votre mort certaine. Vous aviez cru que Dieu vous avait abandonné, et vous découvrez qu'il a gardé à flot le sac de plomb que vous étiez. Ouah ! L'insurmontable a été surmonté. Gloire à Dieu !

N'oublions que c'est quand on est à l'eau, et non au bord de l'eau, qu'on est amené par le Seigneur à s'attaquer à des montagnes.

V24 « *Croyez que vous l'avez reçu.* »

Je relisais l'histoire de G Müller avec mes enfants au sujet de la provision pour ses orphelinats. L'histoire du boulanger et du laitier.

Une jeune fille Abigaïl faisait partie du nombre des enfants. Elle a vécu à cause du témoignage de G Müller, une formidable vie de foi.

He 11:1 « *Le foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* »

Nous sommes invités à être des modèles de foi par notre propre engagement dans les promesses de Dieu.

III. Les obstacles à la foi

Nous en relèverons trois dans notre texte :

Le doute : v.23 « *s'il ne doute point en son coeur* ». C'est là une condition à l'exaucement. Attention : Dieu comprend nos émotions parfois versatiles dans l'épreuve. Le doute est ici l'expression de l'incrédulité. Il vient d'un cœur irrésolu qui ne veut pas s'engager avec le Seigneur. Voir Jacques 1:6,7.

Voyez la pertinence de cette citation d'Henri Poincaré, mathématicien de renom. Il a dit : « *Croire tout ou douter de tout sont deux attitudes bien commodes qui nous dispensent et l'une et l'autre de réfléchir.* »

Le doute est pour les gens superficiels qui trouvent toujours plus facile de critiquer Dieu que de percer ses paroles.

Etes-vous dans le doute ce matin ? Confessez-le au Seigneur et demandez-lui pardon, comme ce père qui suppliait Jésus pour son fils et qui disait : « *si tu le*

peux » et qui finit par dire : « *viens au secours de mon incrédulité* ». Matthieu 17.

L'égoïsme : v.24 Jésus dit : « *tout ce que vous demanderez en priant* », Certains s'imaginent à tort que ce *tout* signifie n'importe quoi. Soit toutes les convoitises de notre cœur. Halte là ! Et relisons Jacques 4:3 « *vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.* »

Rappelez-vous qu'en priant au nom de Jésus, vous l'invitez à être médiateur de votre prière devant le Père. Pouvez-vous imaginer un instant Jésus se faisant le relais de toutes vos convoitises et vos passions ? J'en doute fort !

Le refus de pardonner : v.26 « *si vous ne pardonnez pas, votre Père qui est dans les cieux ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.* »

L'absence de pardon est manifestement l'un des plus grands freins aux exaucements à la prière car il nous empêche d'entrer en communion avec le Dieu des exaucements. Il y a là un mur qui se dresse entre nous et le Seigneur.

Relisez Es 59:1,2 qui nous parle justement de ce mur qui se dresse entre nous et Dieu à cause des péchés non confessés, ou encore de 1 Pierre 3:7 qui évoque les conflits dans le couple qui font obstacle à la prière.

Mais pensons un instant : Comment pourrions-nous demeurer dans l'amitié de Christ dans de telles conditions, lui qui a justement donné sa vie pour pardonner toutes les offenses que nous lui avons faites.

Si le doute subsiste ; alors relisons Matthieu 18 : 21-35 pour savoir combien de fois il convient de pardonner à notre frère.

Conclusion

Chers amis, la foi qui transporte des montagnes est plus que de bons sentiments religieux. Elle est une ferme espérance, une démonstration de vie qui dit à tous ceux qui en sont témoins : voyez, ça marche ! La Parole de Dieu, ce n'est pas du blabla !

Elle est aussi le seul moyen d'être agréable à notre Seigneur, selon Hébreux 11:6.
« *Sans la foi, il est impossible de lui être agréable. Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croit que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de celui qui le cherche.* »

La possédons-nous ? Y a-t-il des obstacles à faire tomber ? Y a-t-il une prise de conscience à avoir ? Que le Seigneur nous éclaire et nous illumine dans ces choses.

Olivier Bourrel